

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Secrets Merveilleux De La Magie Naturelle Et Cabalistique
Du Petit Albert**

Albert <le Petit>

Lyon, 1791

Mélange de l'Elixir d'Aristée avec le véritable baume de Mercure

[urn:nbn:de:bsz:31-95843](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-95843)

tifice tout divin , tu prendras une partie pure d'air cru , que tu mêleras avec la partie pure qui a été durcie ; tu auras soin que le tout se dissolve & s'unisse , qu'il devienne médiocrement noir , puis blanc , & enfin parfaitement rouge. C'est ici la fin de l'œuvre , & tu auras fait un élixir qui produit toutes les merveilles que nos sages devanciers ont eu raison de tant estimer , & tu posséderas , par ce moyen , la clef dorée du plus inestimable secret de la nature , le vrai or potable & la médecine universelle ; je t'en laisse un petit échantillon , dont la bonté te sera prouvée par la parfaite santé dont je jouis , étant âgé de plus de cent huit ans. Travaille , & tu seras aussi heureux que je l'ai été , ainsi que je le souhaite , au nom & par la puissance du grand Architecte de l'univers.

Ceux d'entre les habiles Artistes du grand œuvre , qui ont fait de solides réflexions sur ces principes donnés au fils d'Aristée , croient que l'on ne travailleroit pas en vain , si on en faisoit un mélange avec le véritable baume

de Mercure ; & voici de quelle manière ils prétendent que l'on s'y doit prendre pour faire ce baume.

Vous prendrez une livre du meilleur Mercure que vous pourrez avoir, vous le purgerez trois fois par la peau, & trois fois par le tartre de Montpellier calciné; vous le mettez dans une cornue de verre fort, qui soit à l'épreuve du gros feu; vous y joindrez du vitriol, du sel de nitre, de l'alun de roche, & huit onces de bon esprit de vin; & la cornue étant luttée hermétiquement, en sorte que rien ne puisse évaporer, vous la mettrez en digestion dans le fumier chaud durant quinze jours; & au bout de ce temps, l'on trouve cette composition transformée en graisse morveuse; il la faut exposer au feu de sable, & pousser peu-à-peu le feu violemment, jusqu'à ce qu'il en sorte une humeur blanche comme lait, qui tombe dans le récipient, puis la mettre dans la cornue pour la redifier, afin d'en consommer le flegme; cette seconde distillation fait sortir une huile blanche sua-

ve, & n'a aucune corrosion, laquelle surpasse en excellence toutes les autres huiles métalliques; & il est sans doute que, si on la joint avec l'élixir d'Aristée, on opérera toutes les merveilles que l'on peut espérer d'un si beau travail.

Je ne fais si je dois avancer ici quelque chose sur la foi d'un Arabe qui a écrit sur ces sortes de matières; il assure que ces deux élixirs étant joints ensemble, avec pareille pesanteur du plus fin or de vie ou précipité d'or, on en fait inmanquablement la pierre des Philosophes: il prétend que cette opération se doit faire dans une fiole de verre fort, au feu de sable, & que la calcination qui reste au fond de la fiole, peut multiplier jusqu'à cent mille parties, & qu'elle est à toute épreuve.

Pour faire l'or de vie, ou précipité d'or.

Prenez deux onces de vis-argent, purgé & nettoyé par le sel & vinaigre, joignez-le à une drachme d'or fin oriental, mis en poudre, & pétrifiez bien ces deux matières dans un plat de terre vernissé, qui soit un peu chaud,